

Primeurs

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Films : revue suisse de cinéma**

Band (Jahr): - **(2003)**

Heft 16

PDF erstellt am: **21.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

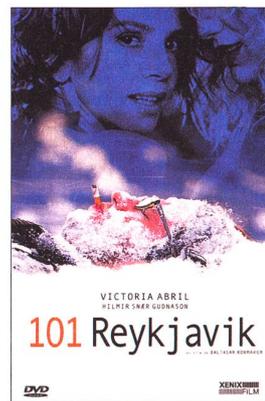
«101 REYKJAVIK»

de Baltasar Kormákur

À 28 ans, Hlynur vit bien au chaud chez sa maman, ne sortant que pour pointer au chômage et promener son cynisme de glandeur dans les boîtes de nuit de la capitale islandaise. Jusqu'au jour où il devient le géniteur providentiel du fils que la belle Espagnole et lesbienne Lola souhaite élever... avec sa mère ! Ce cauchemar œdipien venu du froid, avec Victoria Abril en ambassadrice, est le premier film de Baltasar Kormákur, acteur populaire (en Islande), metteur en scène de théâtre, cinéaste complet et propriétaire d'un bar à Reykjavik. Une comédie douce-amère dont la fraîcheur provient d'abord de ses origines : on ne raconte pas les mêmes histoires quand on vit sur un morceau de lave refroidie perdu au milieu de l'océan et plongé six mois par an dans une glaciale obscurité...

«101 Reykjavik» en tire un sens insolite du tragique et de l'autodérision. Bien entendu, les mésaventures d'Hlynur le rendront plus mature et prêt à prendre sa place dans la société, mais ce sera celle du contractuel au nez duquel il rechargeait autrefois tous les parcomètres de la rue. Un humour d'une douce ironie que prolonge la musique électronique composée par l'ex-Sugarcubes Einar Ór Benediktsson et Damon Albarn (Blur, Gorillaz), coauteur avec Michael Nyman de l'excellente bande originale de «Vorage» («Ravenous») d'Antonia Bird. Ce premier film prometteur suggère de guetter la sortie du deuxième, «The Sea», annoncée pour la fin du mois. (ml)

«101 Reykjavik», DVD zone 2. Version originale sous-titrée français et doublage français. Distribution : Impuls.



LIVRES

LES ÉDITIONS DE BOECK ET LE CINÉMA

En un laps de temps fort bref, De Boeck vient de publier une importante série d'ouvrages sur le cinéma et l'audiovisuel. Dans la collection Arts et cinéma, paraît *Du film noir au noir* d'Anne-Françoise Lesuisse. Huitième de cette série (après des titres de Jacques Aumont ou la traduction du classique *L'art du film* de D. Bordwell et K. Thompson), l'ouvrage confirme le soutien de cet éditeur à des méthodes originales et au renouvellement des concepts. En effet, Lesuisse propose une étude d'un des genres importants du cinéma américain en s'appuyant sur la notion de «figure». Elle reprend alors l'analyse d'œuvres considérées comme bien connues («Kiss Me Deadly / En quatrième vitesse» de Robert Aldrich, 1955), ou s'appuie sur des films moins fameux comme «La double énigme» («The Dark Mirror» de Robert Siodmak, 1946) de manière à mettre en évidence les normes de ce genre. Critiquant la manière dont on a rendu compte du «film noir», l'auteure renouvelle l'histoire

des formes cinématographiques, considérées aussi bien en fonction du genre lui-même que plus généralement dans leurs relations au cinéma classique hollywoodien. Cet approfondissement dans la réflexion s'affirme comme une préoccupation éditoriale constante. On trouve en effet dans cette collection aussi bien des textes qui portent sur des domaines trop souvent négligés (comme le documentaire avec l'ouvrage de F. Niney, *L'épreuve du réel à l'écran* ou le virtuel et le numérique avec *Cinéma et dernières technologies* de F. Beau, P. Dubois et G. Leblanc) ou qui cherchent à enrichir la manière d'aborder les films (avec la sémio-pragmatique de R. Odin, De la fiction, qui se concentre sur le travail interprétatif du spectateur).

Cette ouverture se retrouve dans les collections plus généralement consacrées à l'audiovisuel, notamment *Cultures et techniques audiovisuelles* coéditées avec l'Institut national de l'audiovisuel (INA). On y trouve des manuels concernant des professions (le métier de *Scripte*, de C. Coste) ou des activités

en plein développement comme *La recherche d'images* de V. Massignon qui explicite les méthodes pour dénicher des sources sur des sujets variés, sans ignorer l'importante question des droits liés aux images et à leur diffusion. L'autre collection, soutenue de même par l'INA, *Médias et recherches*, reprend des problématiques développées dans l'analyse du cinéma, comme le lien entre réalité et fiction (*La télévision du quotidien* de F. Jost), l'implication du spectateur (*Télévision. Réalité ou réalisme ?* de M. Hanot), tout en cherchant quelles sont les spécificités du message télévisuel et sans ignorer qu'on ne regarde pas la télévision de la même manière qu'on assiste à une séance de cinéma. Ce poids de la culture médiatique s'accompagne d'une perspective plus sociologique dans les ouvrages de S. Rouquette, *Vie et mort des débats télévisés, 1958-2000* et T. Mattelart (dir.), *La mondialisation des médias contre la censure*. (pej)

Éditions De Boeck Université, Bruxelles. Site : www.deboeck.be.

Les DVD incontournables : la sélection Fnac

Pour constituer votre DVDthèque idéale, rendez-vous dans les Fnac de Genève et Lausanne. Brochure disponible en magasin.

MUSIQUES

«THE HOURS»

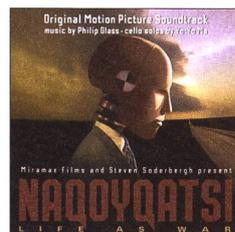
Avec deux musiques qui surpassent de loin la production actuelle, Philip Glass fait un retour en beauté au cinéma. Plébiscité par la critique, «The Hours» est l'une de ses plus splendides compositions. Utilisant de nombreux extraits de ses anciens albums, Glass s'offre une rétrospective qui lui permet de faire le point sur le romantisme de ses travaux. Repensée pour le support laser, la bande originale de «The Hours» devient une œuvre musicale à part, chaînon manquant entre les symphonies du compositeur et son magistral «Naqoyqatsi». D'une richesse poétique rare, cette musique mériterait de gagner tous les prix pour lesquels elle concourt. (cb)



Musique de Philip Glass (2002, Nonesuch/Warner).

«NAQOYQATSI»

Dernier chapitre de la trilogie de Godfrey Reggio commencée avec «Koyaanisqatsi» et poursuivie avec «Powaqqatsi», «Naqoyqatsi» est le meilleur des trois, véritable testament cinématographique d'une espèce humaine mortellement atteinte par sa soif de violence. Tout en gardant le style propre aux précédents opus, Glass livre une partition hors norme, sorte de requiem désabusé où le violoncelle de Yo-Yo Ma remplace les habituelles parties vocales. Pierre angulaire des compositions du musicien, «Naqoyqatsi» risque de demeurer son chef-d'œuvre. Pour finir, signalons que Sony réédite à prix modéré tous les CD de Glass figurant dans leur catalogue. (cb)



Musique de Philip Glass (2002, Sony).